

Bases de données *SQL*

Relations virtuelles et « vues »

SQL_05a
v125a

2024-04-04

Christina.Khnaisser@USherbrooke.ca
Luc.Lavoie@USherbrooke.ca

© 2018-2021, **Myrius** (<http://info.usherbrooke.ca/lavoie>)
CC BY-NC-SA 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>)

Plan

○ Relations virtuelles

- Motivation
- Définition

○ Vues

- Syntaxe
- Référerabilité
- Modifiabilité
- Exemples



Relations virtuelles

- Problématique
- Cas simple
- Risque d'incohérence
- Cas général

**Du point de vue de la
théorie relationnelle**

Relations virtuelles (vues)

Définition

- Une vue (VIEW en SQL) est
 - une variable de relation (virtuelle)
 - définie par une **expression** (*relationnelle*)
 - plutôt que par **énumération** (*des tuples*) comme pour une variable de relation de base (TABLE en SQL).
- Plus exactement, en regard de la théorie relationnelle
 - Une TABLE se veut une représentation d'une variable de relation (*relvar*) de base.
 - Une VIEW se veut une représentation d'une variable de relation (*relvar*) virtuelle.

Relations virtuelles (vues)

Exemple inspiré par Gaspard et Madeleine

- L'information relative au *poids* des produits est exprimée en **grammes** dans la BD par la relvar suivante :
Produit (noProduit, typeProduit, poids)
- Les clients désirent plutôt recevoir l'information soit en **kilogrammes** soit en **livres**.
- Madeleine propose de définir la vue suivante :

```
CREATE VIEW ProduitN(noProduit, typeProduit, kg, lb) AS
  SELECT
    noProduit,
    typeProduit,
    poids/1000.0 AS kg,
    poids/453.5923699688862215 AS lb
  FROM Produit
```

*Gaspard avait insisté pour dénommer l'attribut représentant la **masse** du produit par l'identifiant « poids »*

au prétexte qu'une erreur partagée par la majorité devient la vérité.

Qu'en pensez-vous ?

Relations virtuelles (vues)

Remarque 1

- L'attribut **poids**,
 - ayant servi à la définition de **kg** et **lb**,
 - n'y figure pas.
- Il le pourrait,
 - c'est le choix de Madeleine ;
 - ... que nous soutenons 😊 ;
 - ... on remarque également que **lb** désigne la masse exprimée en livre-masse (égale à 1/14 de stone) et non en livre-poids (qui varie en fonction de la gravité locale).

Relations virtuelles (vues)

Remarque 2

- On peut représenter cette relation comme étant
 - « calculée » à chaque référence ;
 - aucun de ses attributs n'est stocké
(du moins n'y a-t-il aucune exigence en ce sens, seuls ceux de la table Produit doivent l'être).
- Note
 - En pratique le SGBDR doit garantir ces comportements, indépendamment de la représentation sous-jacente qu'il est libre d'adopter.

Relations virtuelles (vues)

Remarque 3

- Cette relation virtuelle peut-elle être utilisée comme une relation de base (*normale*) ?
- En particulier, est-il possible d'y insérer (INSERT) ou d'en retirer (DELETE) des tuples ? De la modifier UPDATE ?
- Oui !
- Pour cela, il faut toutefois des automatismes (TRIGGER), ce que nous verrons sous peu.

Relation virtuelle – insertion (INSERT)

- Lorsqu'on insère un tuple dans la relation virtuelle, il faut insérer le tuple correspondant dans la relation de base.
- Le quadruplet de ProduitN est facile à «transformer» en triplet de Produit : deux attributs sont identiques (noProduit et typeProduit).
- Quant au poids, il suffit de faire l'opération inverse ayant permis de calculer kg ou lb!
- Par exemple, le corps d'un TRIGGER réalisant un INSERT sur la vue ProduitN pourrait ressembler à ceci :

```
INSERT INTO Produit
  SELECT noProduit, typeProduit, kg*1000 as poids
  FROM ProduitN
```

ou

```
INSERT INTO Produit
  SELECT noProduit, typeProduit, lb*453.5923699688862215 as poids
  FROM ProduitN
```

INSERT INTO Produit

SELECT noProduit, typeProduit, kg * 1000 as poids FROM ProduitN

CREATE VIEW ProduitN

```
(noProduit, typeProduit, kg, lb) AS
  SELECT
    noProduit,
    typeProduit,
    poids*0.001 AS kg,
    poids*0.002204622622 AS lb
  FROM Produit
```

note

kg : $1 / 0.001 = 1000$

lb : $1 / 0.002204622622 = 453.5923699688862215$

Relation virtuelle – possibilité d'incohérence

- Le problème est ailleurs!
- Que doit-il se passer on tente d'insérer dans **ProduitN** un produit dont la masse est à la fois d'un kg et de deux lb?
`insert ('A01234', 'Flûte', 1, 2)`
- Quelle devrait être la masse du produit dans **Produit**?
`insert ('A01234', 'Flûte', 1000)`
`<->`
`insert ('A01234', 'Flûte', 907.1847399377724429)`
- Le problème ne résulte pas d'une «erreur» de la théorie relationnelle pas plus qu'elle n'invalide notre hypothèse!

Relation virtuelle – possibilité d'incohérence (suite)

- C'est notre modélisation qui est erronée, comme nous le le montrera la théorie de la normalisation relationnelle.
- Pour éviter cette situation nous aurions du définir deux relations virtuelles (et les procédures d'insertion correspondantes :

<pre>CREATE VIEW Produit_kg (noProduit, typeProduit, kg) AS SELECT noProduit, typeProduit, poids/1000.0 AS kg FROM Produit</pre>	<pre>CREATE VIEW Produit_lb (noProduit, typeProduit, lb) AS SELECT noProduit, typeProduit, poids/453.5923699... AS lb FROM Produit</pre>
--	--

11

Mais cela ne résout pas forcément le problème d'incohérence lorsqu'on prend en compte la séquence des modifications potentielles et les erreurs d'arrondissement des représentations inexactes (telles que FLOAT et DOUBLE PRECISION).

D'autres approches sont possibles :

- * permettre la définition d'attributs virtuels
- * utiliser des fonctions scalaires
- * utiliser des fonctions non scalaires

Dans tous les cas, ces solutions, si elles sont bien appliquées, seront équivalentes à celle présente.

En fait, il semble que la nature des solutions soit plus d'ordre syntaxique que sémantique.

En pratique, le choix de la solution dépend souvent plus du dialecte SQL utilisé que de principes fondamentaux ou de règles de pratique.

Relation virtuelle – retrait (DELETE)

- Puisqu'il y a une correspondance biunivoque (un-à-un) entre les tuples de la relation de base et ceux de la relation virtuelle et que la même clé est utilisée pour les deux relations, logiquement la réponse doit être positive.

Relation virtuelle – retour à la théorie

- On remarque que l'opération réalisée pour obtenir la relation virtuelle à partir de la relation de base est une extension.
- Qu'en est-il des autres opérations ?
- Il y en beaucoup!
- Grâce à la théorie, nous savons toutefois qu'elles peuvent toutes être exprimées à l'aide de six opérations (renommage, projection, restriction, jointure, union et différence).
- Il suffit donc d'examiner ces six opérations pour obtenir la réponse à cette question.

- ... ce qui sera étudié dans le cadre d'une autre activité pédagogique (par exemple IGE487 ou INFO323).

Vues

- Syntaxe
- Évaluation
- Modification
- Exemple

Du point de vue SQL

Vues**Syntaxe simplifiée****creation ::=****CREATE objet****objet ::=***objTable* |**objVue** |*objDomaine* |*objType* |*objAssertion* |

<autres objets>

objVue ::=**VIEW nomVue AS (requête)**Syntaxe complète : <https://www.postgresql.org/docs/16/sql-createview.html>

<view definition> ::=

CREATE [**RECURSIVE**] **VIEW** <table name><view specification> **AS** <query expression>[**WITH** [<levels clause>] **CHECK OPTION**]

<view specification> ::=

<regular view specification>

| <referenceable view specification>

<regular view specification> ::=

[(<view column list>)]

<view column list> ::=

<column name list>

<query expression> ::=

requête

<levels clause> ::=

CASCADED | **LOCAL**

<referenceable view specification> ::=

OF <path-resolved user-defined type name>

[<subview clause>] [<view element list>]

<subview clause> ::=

UNDER <table name>

<view element list> ::=
 (<view element> [{ <comma> <view element> }...])
<view element> ::=
 <self-referencing column specification> | <view column option>
<view column option> ::=
 <column name> WITH OPTIONS <scope clause>

Vues

Utilisation – consultation (select)

- Une vue devrait être utilisable de la même manière qu'une table.
- Cela est généralement le cas dans les requêtes (SELECT)
→ voir diapositive suivante.
- Note
 - Une vue est définie grâce à une expression relationnelle, ce qui comprend entre autres l'utilisation des opérateurs
 - JOIN
 - UNION, INTERSECT et EXCEPT
 - GROUP BY et HAVING
 - mais ne comprend ***pas***
 - ORDER BY
 - ni ce qui s'ensuit.

Pourquoi cette exclusion ?

Selon la théorie relationnelle, c'est clair et évident : une relation est un ensemble de tuples (donc non ordonnés).

Mais en SQL, la table n'est-elle pas une liste (ou un tableau) de tuples ?

Eh bien, non, c'est une collection de tuples admettant certes la répétition, mais ne préservant pas (a priori) l'ordre.

En fait, le type de la table (et donc de la vue) et le type du résultat d'un SELECT ne sont pas les mêmes, bien qu'apparentés.

Le type associé à un SELECT est un tableau, celui associé à une table (comme à une vue) est une collection.

Lors d'une affectation (en particulier dans le contexte d'un énoncé INSERT), il y a donc une « conversion » de type.

Vues

Utilisation – consultation (select)

- Par exemple, une relation **X** décomposée en deux relations Y et Z afin d'obtenir un schéma normalisé peut continuer à être utilisée grâce à

```
CREATE VIEW X AS  
    SELECT * FROM Y NATURAL JOIN Z
```

- On peut également définir **A**, l'union de deux tables compatibles B et C, comme suit

```
CREATE VIEW A AS  
    SELECT * FROM B UNION SELECT * FROM C
```

Vues

Utilisation – consultation (select)

- Mais, dans ce cas
 - Quel sens faut-il donner à une insertion dans **X** ?
 - Quel sens faut-il donner à une insertion dans **A** ?
- Il faut appliquer l'opération logique aux prédicats associés aux relations d'origine, puis en simplifier l'expression.

Au tableau !

Vues

Utilisation - modification (update et delete)

1. L'expression est un SELECT
2. L'expression n'inclut pas DISTINCT
3. Les dénnotations de colonnes sont des références simples (pas d'expression)
4. Le FROM ne référence qu'une seule table (ou une seule vue)
5. Le WHERE ne contient pas de sous-requête relative à la table ou à la vue référencée par le FROM
6. L'expression ne contient pas de GROUP BY
7. L'expression ne contient pas de HAVING

Vues

Utilisation - modification (insert)

- Dans le cas d'un INSERT, aux conditions précédentes, il faut ajouter une dernière condition :
 - Les colonnes absentes de la table ultimement référencée doivent comporter une valeur par défaut.

Vues

Utilisation - synthèse

- Pour avoir un résultat correct et prévisible,
 - il **ne faut pas** spécifier
WITH LOCAL CHECK OPTION
- SQL limite abusivement la modifiabilité.
- On peut aisément trouver des contre-exemples modifiables relativement à chacune des conditions.
- Plusieurs dialectes nuancent ces conditions... de façon non uniforme et non transportable.
- Nous verrons comment pallier ceci avec les TRIGGER !

Exercice au tableau

Exemple de données

Étudiant

matricule	nom	adresse
15113150	Paul	>Δ ^ς σ ^ς ᵇ
15112354	Éliane	Blanc-Sablon
15113870	Mohamed	Tadoussac
15110132	Sergeï	Chandler

Activité

sigle	titre
IFT159	Analyse et programmation
IFT187	Éléments de bases de données
IMN117	Acquisition des médias numériques
IGE401	Gestion de projets
GMQ103	Géopositionnement

TypeÉvaluation

code	description
IN	Examen intra
FI	Examen final
TP	Travail pratique
PR	Projet

Résultat

matricule	TE	activité	trimestre	note
15113150	TP	IFT187	20133	80
15112354	FI	IFT187	20123	78
15113150	TP	IFT159	20133	75
15112354	FI	GMQ103	20123	85
15110132	IN	IMN117	20123	90
15110132	IN	IFT187	20133	45
15112354	FI	IFT159	20123	52

On remarque l'omission de la dénotation des types des attributs.

C'est fréquemment le cas dans les représentations graphiques, afin de les alléger.

Cela ne porte pas à conséquence dans la mesure où une définition textuelle les accompagne, ce qui est le cas ici.

Nous verrons bientôt d'autres représentations graphiques plus complètes.

Note : >Δ^ςσ^ςᵇ se prononce (approximativement) Puvirnitug

Vues (relations virtuelles)

Exemple

- Plusieurs étudiants désirent recevoir l'information relative à la note totale par cours.
- Définir une vue
Bulletin (matricule, activité, trimestre, noteT)

Soit, en SQL :

```
CREATE VIEW Bulletin
(matricule, activite, trimestre, noteT) AS
SELECT
    matricule,
    activite,
    trimestre,
    sum(note) AS noteT,
FROM Resultat
GROUP BY matricule, activite, trimestre
ORDER BY noteT
```

Vues (relations virtuelles)

Exemple

- Vue

Bulletin (matricule, activité, trimestre, noteT)

- Quelles sont les notes totales de l'étudiant identifié par la matricule '15113150' ?

```
SELECT noteT, activite, trimestre  
FROM Bulletin  
WHERE matricule = '15113150'
```

Références

- Elmasri et Navathe (4^e éd.), chapitre 7
- Elmasri et Navathe (6^e éd.), chapitre 4
- [Loney2008]
Loney, Kevin ;
Oracle Database 11g: The Complete Reference.
Oracle Press/McGraw-Hill/Osborne, 2008.
ISBN 978-0071598750.
- [Date2012]
Date, Chris J. ;
SQL and Relational Theory: How to Write Accurate SQL Code.
2nd edition, O'Reilly, 2012.
ISBN 978-1-449-31640-2.
- Le site d'Oracle (en anglais)
 - http://www.oracle.com/pls/db10g/portal.portal_demo3?selected=5
 - http://docs.oracle.com/cd/B19306_01/server.102/b14200/toc.htm
- Le site de PostgreSQL (en français)
 - <http://docs.postgresqlfr.org>

